

Léa Breitschmid

Portfolio
2020-2023

<i>Les choses</i> , mémoire 2023.....	p.4
Commande, Maj et 5, ©Léa Breitschmid	p.10
CELLULE, vidéo stills ©Laura Morier-Genoud.....	p.13
EX-TENSIONS II, ©Act Festival.....	p.17-18
EX-TENSIONS I, ©Caroline Miesch.....	p.21
EX-TENSIONS I, ©Yossof Baddri.....	p.22
EX-TENSIONS I, ©Caroline Miesch.....	p.23
CYCLE, vidéo stills ©Léa Breitschmid.....	p.25-26-27
DERMIQUE, ©Léa Breitschmid.....	p.29-30-31
Marquer, ©Vincent Locatelli.....	p.33-34
SHYHOOD, ©Léa Breitschmid.....	p.39-40-41

Les travaux se présentent, dans ce portfolio, du plus récent au plus ancien.

La répétition va entraîner un geste, qui va rencontrer un épuisement physique ou mental qui va se transmettre dans une matière.

Le processus de Léa Breitschmid débute toujours par un retour à la matière. La performance vient ensuite libérer, toucher le sensible et évoluer avec cette méthode.

L'artiste questionne l'esthétisme des émotions, le regard et l'expression à travers le corps et la matière.

Avec le médium de la performance, de l'installation et de l'écriture, les projets engagent des dispositifs de création avec des gestes répétitifs et évolutifs.

Le corps mental et physique est en constant développement et collectionne les expériences d'apprentissage du soi, pour soi, de l'autre et pour l'autre.

Mon intention est de questionner ma pratique qui me permet de sortir des faits, des avis, des questionnements.

Je les regroupe comme *Les choses en moi qui ne sortent pas*. Je parle de choses qui s'apprêtent à éclore, qui n'existent pas encore ou qui existent déjà.

Les choses sont pour moi autant visibles, qu'invisibles. Elles sont matérielles et émotionnelles.

Cet essai évoque l'art performatif comme un art libérateur, sensible, comme un art du défoulement et un art revendicateur. Pour ce faire, j'ai suivi le parcours de plusieurs femmes artistes et écrivain·es qui m'ont inspiré, tel que Dorothy Allison, Marguerite Duras, Ana Mendieta et Carolee Schneeman.

Les mots ont été utilisé comme une matière physique. Prendre les mots, les notes, les poèmes et les manipuler dans tout les sens pour trouver une manière de les transmettre.

Pour finir, je décris un projet en duo qui m'amènera aux questions de partage et de communication, qui seront la suite de mes recherches artistiques.

Les choses

Résumé

Le travail de mémoire, est un questionnement de la pratique artistique que l'artiste apprend à évoluer et qui évolue et questionner à nouveau sur des faits, des avis, des idées comme *Les choses en* choses qui s'apprêtent ou qui existent déjà. invisibles, qu'invisibles.

comme un art libéral, un art librement et un art de parcours de plusieurs ont inspiré, tel que le rôle de Schneecap.

et, je rentre en voyant mes

sera aux yeux et ont la

*Il y a des choses
elles se partagent
émotionnelles.*

En entrant dans le cadre artistique, je faisais des dessins et de la sculpture. La performance m'était encore inconnue. J'avais déjà ces choses qui me grignotaient un peu, elles se sont ensuite accumulées comme la pile de vêtements.

Une peur de l'échec s'est installée. Grandissante, le perfectionnisme l'a ensuite rejoint. J'ai commencé à vouloir contrôler l'esthétisme¹, et le placer avant le plaisir de faire et de créer. Le contrôle a entraîné du stress, qui a entraîné de l'épuisement et des doutes sur le travail général.

Les choses, désignent un tas de sensations et de questionnements que je n'explique pas encore. J'ai une collection d'envies accumulées dans le cerveau qui dessinent les choses non faites, ou non dites.

Les choses sont les différentes intentions qu'évoque mon travail artistique. Elles sont sous mes yeux, mais elles sont parfois encore difficiles à exprimer. Ces choses sont passées, photographiées, archivées, en construction... Je me demande encore ce que j'exprime avec ce travail artistique performatif. Le travail évolue, et les intentions avec.

« Pourquoi ? Parce que toute l'œuvre d'art naît de la vie, se cristallise à un moment donné de la vie, et ne fait plus alors que reproduire, de multiples façons, cet instant fugace. »²

1. Amy Sillman, Faux Pas, Écrits et Dessins, After8Books, 2020, p.167-168

2. Gérard de Cortanze, L'Atelier intime, Editions Rocher, 2006, p.30

EX-TENSIONS

Les membres sous tensions sonores et physiques, un nouveau corps se construit dans l'espace. Le corps tendu par des tuyaux métalliques et maintenu par des sangles de remorquages rouges accrochées au mur. Par des petits mouvements, il essaie de se déraciner et de se relever du sol. Un corps machine capturé, se débat en vain. Le son en boucle le conditionne, son état interne se modifie, se transforme. La notion du temps et la peur se dissipent peu à peu. La demi-heure devient heure et demie.

Les sangles se détendent, le corps et l'esprit lâchent prise. Conscient qu'il ne se lèvera pas, mais soulagé que l'esprit s'apaise enfin.

EX-TENSIONS I, 2022, performance, environ 90 minutes, tubes en acier, sangles d'attache.

Une proposition nous avait été faite, pour présenter un projet performatif durant les portes ouvertes de l'Edhéo, se tenant le 12 mars 2022.

Avec Laura Morier-Genoud, nous nous sommes proposées à présenter un projet en duo. Laura est une artiste qui travaille avec le son et la matière. Elle avait récupéré des vieux tuyaux de canalisation qui se trouvaient chez elle. Les tuyaux sont alors devenus notre point de départ. J'avais une grande envie de performer en live, avec mon corps et une autre matière, comme dans le projet CYCLE.

Il fallait ensuite donner une forme et une histoire à ces matériaux. Les tuyaux avaient une résonance intéressante, qui nous a toutes les deux convaincues.

Comment actionner ces sons de métal qui s'entrechoquent et intégrer le corps ?

Nous nous sommes penchées sur l'idée du corps machine ou plutôt, le corps cyborg. « Apparentées, les cyborgs ont vu le jour avec les technologies de l'information, avec les politiques et les cultures globalisées, avec les corps (humains et non humains) numériques mondialisés de l'après-guerre... Dans la même litte, sur les mêmes débris. En aucun sens, on ne peut dire que ce sont des machines ; ce ne sont pas des hybrides du tout. Il s'agit plutôt d'entités implorées, de « choses » qui

Le projet prend forme lorsqu'un dispositif d'enregistrement quotidien dans l'espace d'atelier est enclenché. Durant douze semaines, les faits et gestes du corps ainsi que ses créations sont enregistrées. Le format, l'espacement et la disposition des images suscitent des questionnements sur la surveillance généralisée qui caractérise notre société contemporaine.   cela s'ajoutent des pièces façonnées pendant les enregistrements, qui composent un être futur, une entité repensée à la lumière des intentions actuelles.



Capture d'écran
2022-12...0atelier



Capture d'écran
2022-12...3atelier



Capture d'écran
2022-12...9atelier



Capture d'écran
2022-12...7atelier



Capture d'écran
2022-12...0atelier



Capture d'écran
2022-12...12atelier



Capture d'écran
2022-12...0atelier



Capture d'écran
2022-12...4atelier



Capture d'écran
2022-12...6atelier



Capture d'écran
2022-12...4atelier



Capture d'écran
2022-12...1atelier



Capture d'écran
2022-12...7atelier



Capture d'écran
2022-12...2atelier



Capture d'écran
2022-12...4atelier



Capture d'écran
2022-12...2atelier



Capture d'écran
2022-12...3atelier



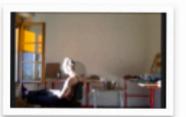
Capture d'écran
2022-12...0atelier



Capture d'écran
2022-12...0atelier



Capture d'écran
2022-12...9atelier



Capture d'écran
2022-12...9atelier



Capture d'écran
2022-12...9atelier



Capture d'écran
2022-12...6atelier



Capture d'écran
2022-12...8atelier



Capture d'écran
2022-12...0atelier



Capture d'écran
2022-12...3atelier



Capture d'écran
2022-12...17atelier



Capture d'écran
2022-12...4atelier



Capture d'écran
2022-12...4atelier



Capture d'écran
2022-12...2atelier



Capture d'écran
2022-12...8atelier



Capture d'écran



Capture d'écran



Capture d'écran



Capture d'écran



Capture d'écran





Le corps, en tant que support, est conditionné par son environnement extérieur. La matière est fluide et volatile au contact de l'air, mais collante et oppressante au contact de la peau. La b che bleue, censée être douce et protectrice, devient incontrôlable et étouffante. Quant à la caméra, visible pendant la projection, elle apparaît comme un objet observateur et impuissant face à la scène.







Les corps évoluent et se déplacent en deux parties distinctes dans l'espace. Lentement, ces deux corps en tension se déplacent pour créer un nouvel être connecté et évolutif. Ce dernier laisse des traces vaporeuses derrière lui. Une tension se produit lorsque les deux parties se séparent.







Les membres sont sous tensions sonores et physiques, un nouveau corps se construit dans l'espace. Par de petits mouvements, il essaie de se déraciner et de se relever du sol. Un corps machine capturé se débat en vain. Le son en boucle crée sur l'instant par Laura Morier-Genoud conditionne le corps. Son  tat interne vient alors se modifier. Le corps et l'esprit se transforment.







Vêtu de blanc, le corps devient un outil de marquage visuel, activé par une énergie de colère et transmis à la terre. Cinq kilos sont soulevés au-dessus de la tête puis jetés au sol. Chaque pièce est unique et représente l'énergie du corps en mouvement. Elles seront disposées sur une table appropriée, dans l'ordre chronologique des multiples actions répétées quotidiennement pendant douze semaines.

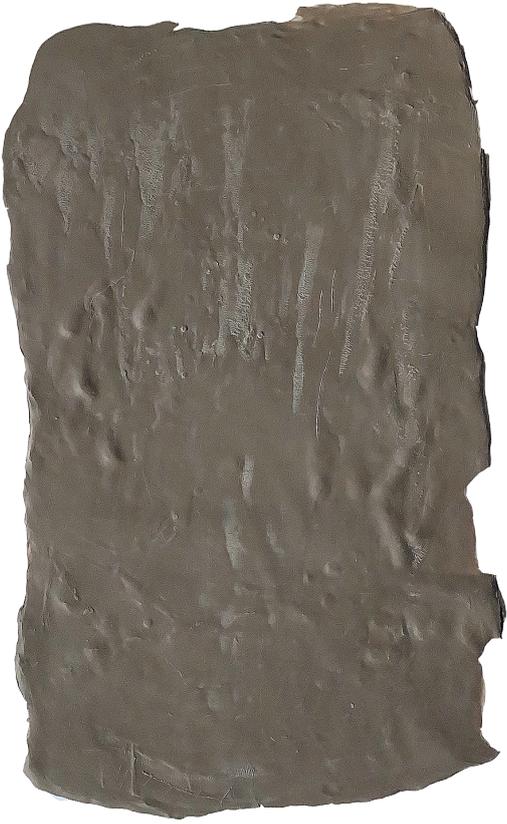






Marquer, tracer, répéter, mélanger, sécher, attendre, ...
Un mélange de couleurs et de textures est moulé, séché puis
assemblé à l'aide d'un fil noir. Une matière en surplomb se
crée, rappelant les marques laissées sur la peau.







Pas après pas, je marque le sable de mes empreintes de pied. Des moules en cire restent figés sur les grains. En sortant du chemin, une table se trouve non loin et dispose de pièces en argile et de terre fraîche. Les sculptures rappellent d'autres formes de mains, de pieds, de membres déformés par la manipulation de la matière. Mes mains viennent alors aplatir et pétrir l'argile jusqu'à former une pièce parmi les autres. Elle fait, à son tour, écho aux empreintes et à d'autres formes possibles.











Mes peluches d'enfance ont été dépoussiérées pour devenir le centre de la sculpture. Après avoir été couvertes de plusieurs couches de plâtre, de cire et de spray coloré, elles ont été libérées de leur abandon et de leur solitude à coups de maillet. Ont-elles retrouvé l'amour que je leur portais enfant ?



